

Menace Ebola : à Namur et à Dinant, on se prépare

Nouvelle procédure, achat d'équipements, formations... Le virus est pris au sérieux

Même si aucun cas de fièvre Ebola n'a pour l'instant été recensé en Belgique, les hôpitaux du Royaume se tiennent prêts. Au CHR de Namur et au CHU Dinant-Godinne, une procédure spéciale a été déterminée, de nouveaux équipements achetés et des formations vont avoir lieu pour préparer au mieux le personnel.

Ebola. Un nom qui plonge certains pays dans la psychose. La fièvre hémorragique a déjà fait pas moins de 4.500 morts en Afrique, et commence (très doucement) à arriver dans certains pays occidentaux, comme les Etats-Unis ou l'Espagne. À ce jour, aucun cas n'a encore été recensé chez nous. Mais les hôpitaux du pays se préparent, au cas où, à faire face.

Au CHU Dinant-Godinne, tout comme au CHR de Namur, une

En clair, aucun patient ayant contracté le virus Ebola ne sera traité à Namur ou à Dinant. Ils seront emmenés directement vers l'hôpital Saint-Pierre à Bruxelles ou aux hôpitaux universitaires d'Anvers ou de Louvain. « *Ce sont les seuls hôpitaux qui ont la capacité en termes de formation de personnel et de structure d'isolement pour traiter ce genre de cas* », détaille Youri Glupczynski.

Par ailleurs, aussi bien les hôpitaux du CHR que du CHU se sont procurés de nouveaux équipements pour la sécurité du personnel : masques à haute efficacité de protection, blouses, cagoules couvrantes... En outre, des formations vont avoir lieu dans ces hôpitaux, sur les mesures d'isolement du patient en attente de transfert, sur l'organisation médicale, mais aussi sur des aspects très pratiques. « *Il faut par exemple former le personnel à l'habillage et au désha-*

SEULS 3 HÔPITAUX EN BELGIQUE PEUVENT ACCUEILLIR LES PATIENTS INFECTÉS

« IL FAUT QUE LE PATIENT SOIT VU PAR UN MINIMUM DE PERSONNES »

nouvelle procédure a été instaurée, sur base des recommandations des autorités sanitaires.

« *C'est une procédure centrée sur la reconnaissance des patients qui seraient suspects* », explique Youri Glupczynski, médecin hygiéniste du CHU Dinant-Godinne. Concrètement, une personne qui se présenterait aux urgences avec des symptômes caractéristiques du virus Ebola serait directement placée en isolement. Pour cela, il faudrait que l'on ait détecté « *une température supérieure à 38 degrés chez quelqu'un qui a voyagé dans les 21 jours dans un des trois pays reconnus épidémiques, à savoir la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone* », précise le médecin.

« *S'il s'agit d'un cas probable (de fièvre Ebola, NDLR), un inspecteur de l'hygiène fera appel pour organiser le transfert du patient via une ambulance militaire vers un des trois hôpitaux belges capables de l'accueillir* », ajoute Christine Laurent, médecin hygiéniste au CHR de Namur.

billage, pour que, lorsqu'ils enlèvent leurs équipements, ils ne se contaminent pas », explique le médecin du CHU Dinant-Godinne.

À Dinant, seules les personnes qui seront en contact direct avec la personne jugée « à risque » seront véritablement formées, soit les médecins urgentistes et les médecins infectiologues. « *C'est plus efficace de former moins de monde mais les former bien* », explique Youri Glupczynski, qui précise également : « *il faut que le patient*

(suspecté d'être infecté par Ebola, NDLR) *soit vu par un minimum de personnes*. » À Namur, de pareilles formations auront aussi lieu. « *Et il y aura aussi une séance d'information pour le reste du personnel pour pouvoir répondre à leurs questions* », explique Christine Laurent. Mais cette dernière se veut rassurante : « *Actuellement, face à un patient revenant d'Afrique avec de la température, il y a une chance plus élevée que ce soit la malaria que Ebola*. » ■

JULIEN ROSOUX



Au CHR de Namur, comme au CHU de Dinant-Godinne, on prévoit des formations pour gérer les potentiels futurs cas de fièvre Ebola.

VL

À LA CLINIQUE SAINTE-ELISABETH DE NAMUR

« La plupart des hôpitaux sont en état d'alerte »

À la clinique maternité Sainte-Elisabeth de Namur, on se dit également « prêt » à faire face à la menace Ebola.

« *La plupart des hôpitaux sont en état d'alerte* », déclare d'emblée Benjamin Vallée, responsable communication. « *Nos équipes sont sensibilisées, mais il faut dramatiser. Il n'y a pas de situation réellement problématique pour l'instant*. »

« *Concrètement, si l'hôpital devait accueillir des patients suspects d'avoir contracté le virus*

ou des cas avérés, on a des procédures très claires sur le plan médical, de l'isolement, de l'hygiène, de l'information interne et externe... On a des procédures en cas de crise, de problématique de ce type-là. »

Pour autant, la clinique ne se serait pas fournie en matériel particulier, comme au CHR de Namur ou au CHU de Dinant-Godinne, et aucune formation particulière n'est prévue pour le personnel.

« *Ce sont des cas inhabituels,*



Benjamin Vallée.

S.P.

mais pour lesquels nos services sont préparés. Cela relève de procédures qui sont utilisées pour d'autres cas de maladies contagieuses où on est prêt à garantir la prise en charge du patient et le fait de ne pas mettre en danger les autres patients et l'équipe médicale. Tout cela est connu et maîtrisé.

« *Par contre, on en discute sur le plan médical, sur le plan de l'organisation de l'hôpital... Et même au niveau de la communication, on a déjà préparé toute une série de communiqués pour le cas où on serait amené à devoir informer en interne ou en externe sur l'arrivée de ce type de patient (infecté par Ebola, NDLR).* » ■

J.R.

NAMUR

Citadelle: le 5^e gros chantier a débuté

Un tout nouveau chantier vient de débuter à la Citadelle de Namur. Le Bastion de Sambre situé le long de la rue Bord de l'eau va être restauré. Ces travaux viennent compléter la phase de restauration des murailles du bas de la Citadelle, dont une majeure partie a été rénovée en 2012. Une réparation qui a un intérêt esthétique, mais aussi sécuritaire. « *C'est la muraille la plus proche de la voirie, imaginez qu'une pierre tombe sur une voiture en contrebas...* », explique Arnaud Gavroy (Ecolo), échevin de la Citadelle. Il s'agit aussi pour la Ville de revaloriser ce patrimoine histo-

rique. Construit entre 1815 et 1830, juste après la bataille de Waterloo, ce bastion haut de 15 mètres servait à la surveillance de la Rampe Verte, seule porte d'accès à la Citadelle à partir de la ville.

216.000 EUROS DE BUDGET

Les travaux, menés par l'entreprise namuroise Bajart, comprennent la restauration du parement et des couvre-murs du monument ainsi que la terrasse. Un budget de tout de même 216.000 euros, très largement subside par la Région wallonne qui, vu son accord-cadre devrait donner 10 millions d'euros pour la rénovation

de la Citadelle d'euros d'ici 2018. En tout, cela demandera 2.000 heures de travail. Le chantier devrait prendre fin au cours du premier trimestre 2015.

Par ailleurs, il s'agit ici du cinquième chantier d'envergure depuis 2012 après les 5.000 mètres carrés de murailles, la Porte de Médiane, les tours Joyeuse et César, et la muraille sur le site du départ de l'ancien téléphérique. D'autres chantiers devraient bientôt suivre, assure Arnaud Gavroy. Parmi eux, la restauration de deux angles des Grands Fossés, prévue dans le courant de ce mois. ■



J.R. Arnaud Gavroy présentait hier le chantier du Bastion de Sambre.

JR

TOURISME

Après Waterloo...

Si la revalorisation historique du Bastion tenait à cœur à Arnaud Gavroy, c'est parce que ce dernier veut placer « *la prochaine saison touristique de la Citadelle sur le thème : après Waterloo, c'est Namur* », explique-t-il. En 2015, la célèbre bataille perdue par Napoléon aura 200 ans. Les touristes vont affluer à Waterloo, et Arnaud Gavroy espère en amener quelques-uns à Namur. C'est notamment à Namur que les troupes du général Grouchy se sont repliées après avoir appris la défaite française à Waterloo, et avant de rejoindre la France. « *Des centaines de milliers de personnes vont venir voir Waterloo. Il faut positionner Namur comme le jour après Waterloo* », précise l'échevin. ■

laMeuse

CHEF D'ÉDITION : Johnny MAGHE

LA MEUSE - NAMUR
Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur

namur@lameuse.be
www.lameusenamur.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOO

RÉDACTEUR EN CHEF : Michel MARTEAU
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe MIST
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIOLA

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Jean-Marc GHÉRAILLE
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL

SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

070/21.10.10 : UN NUMÉRO UNIQUE POUR TOUTS VOS BESOINS • SERVICE CLIENTÈLE • AVIS
NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES • ANNONCES COMMERCIALES • REDACTION GÉNÉRALE
TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENTS SUR www.jemabonne.be
ABONNEMENT À DOMICILE (6 JOURS/SEMAINE) :
1 MOIS 26,50 € (TOUT) - 12 MOIS 320 € - COMPTE INGB BE75 3400 0983 7151
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
SERVICE LIBRAIRES :
TEL : 070/22 10 10
FAX GRATUIT : 0800 92 252
E-MAIL : rosselventes@rossel.be